

Rencontrer quelqu'un, c'est ne pas réussir à mettre de mots dessus, c'est ne pas parvenir à le reconnaître mais c'est provoquer un accident, un parler cristallin fragile ...

Et si la rencontre a lieu, c'est alors sur le mode du malentendu.

Séverine Metraz, dans ses collages, met en scène cette collision avec des images comme unique modalité de la rencontre.



Icones 141
40 x 30 cm,
techniques mixtes sur ancienne image pieuse,
2017 (c) séverine Metraz

Visions fugaces où l'on entrevoit quelques fantômes figurants, mais qu'on ne peut aborder. Et pourtant, dans la dernière série de l'artiste « *icones et images pieuses* », nous sommes condamnés à nous rapprocher, à voir juxtaposés des choses et des images, des vues et de leurs légendes. Pour l'artiste, le monde consiste peut-être en une série de rapprochements. L'homme, associé à l'image pieuse, se substitue à la réalité dans une réconciliation de l'imaginaire et de la perception.

Court-circuitant, d'une certaine façon, les images-reliques traditionnelles, **Séverine Metraz** met à jour, par un va-et-vient permanent entre « le vif » et l'archive, un monde à la dérive.

« La religion me fascine car elle a une toute puissance incommensurable et intemporelle. Je n'ai pas choisi de travailler ce sujet, il s'est imposé dans mes œuvres dès mes premières peintures sur l'architecture et la ville. Puis instinctivement j'ai iconisé mes portraits de femmes. »

C'est comme cela que j'en suis venue à traiter directement les Icônes religieuses et les images pieuses au travers de mes récents travaux de collage, sur lesquelles je travaille depuis une année : Je pose un regard féminin sur l'univers masculin qu'est la religion. Je cherche à représenter un monde à la fois cruel et délicat, où règne le mariage des contraires, le mélange des genres et des époques. Quant à l'ultra-contemporanéité des images choisies, elle trahit mon goût pour le design, la mode et la haute-couture.

Mes collages sont le résultat d'une règle de départ que je m'impose: le cadavre exquis. Je les construis par répétition, juxtaposition et superposition d'images. Le geste est mécanique et me porte vers une immédiateté visuelle. Ensuite, je travaille l'esthétique afin de rendre le sujet traité plus doux, plus abordable. Je le dédramatise pour le rendre accessible. »



Le radeau de la méduse
33 x 50 cm
2017 (c) séverine Metraz

Un travail qui cherche précisément à fuir l'anthropocentrisme, mais à connecter le post-humain (*la valse des monstres*). Un travail qui considère l'espèce humaine comme une hypothèse dont on ne sait si elle s'est actualisée ou demeure virtuelle.

Il y a comme une ligne directe entre le chaman et le pop art, ce qu'il y a avant et après l'art. Un duplex entre l'art primitif et l'art contemporain où les techniques de séduction tiennent de la vitrine commerciale : extraordinaire Tohu Bohu ordonné, où des hommes maquillés grimacent comme des beaux diables, où des vierges ont des lunettes de soleil, où les femmes sont maîtresses du choix.

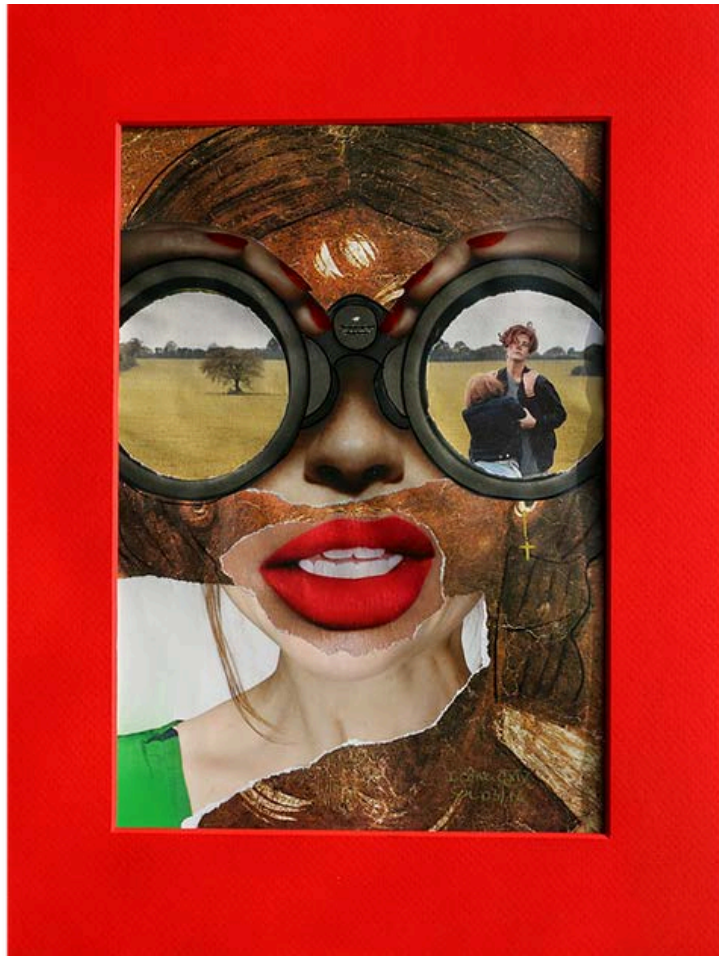
(Thierry Balesdens)



Smala 13
40 x 30 cm, techniques mixtes sur photo ancienne, 2017
(c) severine Metraz



Icône CIV
40 x 30 cm, techniques mixtes sur ancienne image pieuse, 2016
(c) severine Metraz



Icône CXIV
40 x 30 cm, techniques mixtes sur ancienne image pieuse, 2016
(c) severine Metraz